La théorie causale de la référence de Michael Devitt

Nicolae Sfetcu

19.02.2020

Sfetcu, Nicolae, «La théorie causale de la référence de Michael Devitt », SetThings (19 février 2020), URL = https://www.telework.ro/fr/la-theorie-causale-de-la-reference-de-michael-devitt/

Email:nicolae@sfetcu.com

Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitezhttp://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/.

Une traduction partielle de :
Sfetcu, Nicolae, « Teoriicauzalealereferinței pentru numeproprii », SetThings (7 iulie 2019), DOI: 10.13140/RG.2.2.23906.89289, ISBN: 978-606-033-233-6, URL = https://www.telework.ro/ro/e-books/teorii-cauzale-ale-referintei-pentru-nume-proprii/

Michael Devitt développe une théorie causale hybride des noms propres non vides et des certains termes singuliers qui leur ressemblent sémantiquement. Il considère que l'utilisation d'un nom désigne un objet non pas en raison des différentes informations que nous connaissons, mais par un réseau causal qui part des premières utilisations du nom pour désigner l'objet, à travers un « prêt de référence » à partir des utilisations précédentes. (Devitt 1981)

Après la « cérémonie » de dénomination initiale, pour utiliser ce nom, un locuteur doit déjà avoir la capacité d'utiliser des noms (« un état mental qui est amené dans une langue par la perception d'une cérémonie de dénomination ... capable de produire (en partie) certains types de

discours »). Les premières utilisations sont liées causalement à l'objet, puis transmises à travers une chaîne causale appelée par Devitt « chaîne *d* », à partir de « dénomination ». La capacité permet l'utilisation du nom dans une prédication ordinaire. Mais, contrairement aux théories descriptives, il n'est pas nécessaire pour une personne d'avoir un ensemble substantiel de croyances qui impliquent le nom.

Les chaînes causales liées entre elles forment le réseau causal d'un type de nom. Il peut y avoir plusieurs chaînes *d* sur lesquelles est basée l'utilisation d'un nom par une personne, et un réseau causal basé sur son symbole formé à partir de l'union de tous ces réseaux individuels. Devitt introduit le terme « jeton de nom » qui désigne l'objet sur lequel la chaîne *d* sous-jacente est fondée.

Chaque fois que nous entendons un nom utilisé, nous devons l'associer à une capacité.

La bonne compréhension de l'utilisation d'un nom ambigu repose principalement sur le contexte (externe) des indices, généralement représenté par un guide fiable en termes de locuteur. Les indices obtenus à partir du contexte dépendent beaucoup de ce que nous croyons déjà, en particulier à propos du locuteur (ce que nous pensons que le locuteur peut désigner par ce nom, et ce que nous pensons qu'il pense que nous pouvons désigner à travers lui et ce qu'il pense que nous savons de ses compétences de désignation). Un autre indice important pour interpréter un jeton de nom est le prédicat utilisé avec lui. Dans le cas d'un contexte ambigu, nous pouvons demander à l'orateur de nous faire part de ses intentions.

La chaîne *d* commence par la perception de l'objet. Les cas évidents sont ceux de la « perception face à face » de l'objet. Le lien entre un jeton de nom et son objet peut être médiatisé par une description. Si cette connexion doit être une chaîne *ad-hoc*, elle est descriptive.

Selon Devitt, la *référence croisée* est un exemple de la façon dont un jeton peut dépendre de sa référence d'un autre. Dans sa théorie du *prêt de référence*, un type de dépendance analogue est l'ensemble de la plupart des jetons à terme unique. De plus, si un objet est sélectionné par une description attributive à son nom, le nom résultant sera attribué et l'objet n'est pas impliqué dans le réseau causal pour ce terme au début du réseau, mais peut l'être plus tard. Sinon, le réseau devient ancré dans l'objet et un nom attributif devient désignatif. L'enracinement permet à une théorie causale d'expliquer le changement de référence et certaines erreurs et malentendus.

Un nom peut être indirectement basé sur son objet, sur certains types de représentations de l'objet.

Devitt indique qu'un jeton de nom désigne un objet si et seulement si le nom de base est une chaîne basée sur un objet. Les chaînes *d* se composent de trois types de liens différents : les points qui relient la chaîne à un objet, les capacités à désigner et la communication dans laquelle les compétences sont transmises ou renforcées (prêt de référence). Une personne peut perdre la capacité de désigner un objet lorsqu'elle cesse d'avoir des pensées qui incluent les jetons ancrés dans l'objet. Une association entre description et nom consiste à conserver les croyances que l'utilisateur exprimerait à l'aide de noms et de descriptions. Mais toutes les pensées ne sont pas des croyances.

Un problème qui peut survenir est lorsque les chaînes causales du terme peuvent être mises à la terre dans plusieurs objets, ou non mises à la terre dans aucun objet. Ou, plus de capacités, et donc plus de réseaux, peuvent jouer un rôle dans la production d'un terme de désignation. De plus, les malentendus peuvent entraîner l'implication de plusieurs objets dans un réseau causal.

Les enracinements jouent un rôle pivot dans la théorie de Devitt, représentant le lien final entre tous les noms (de désignation) et le monde.

Dans le cas d'un changement de désignation, il y a deux possibilités : l'ancien nom continue de coexister avec le nouveau, ou non. Cette possibilité permet une explication plausible de la transition progressive d'une convention de dénomination à une autre. Pour qu'un changement de désignation ait lieu, un réseau initialement mis à la terre dans un objet doit l'être dans un autre. L'objet doit être de la même catégorie plus générale.

Dans le cas de plusieurs réseaux, la similitude entre eux est une question de degré, résultant en différentes notions de synonymie qui peuvent être définies en termes de similitude. Deux réseaux deviennent plus similaires s'ils sont mis à la terre dans le même objet.

Bien que la plupart des noms soient conceptuels, certains sont attributifs, respectivement un réseau est basé sur un objet à travers une description.

Les chaînes *d* sont basées sur certaines notions qui restent largement inexpliquées ; la notion de perception d'un objet n'est pas suffisamment claire; comme dans le cas des notions de pensée et de la notion de cause.

L'idée de base de la *théorie causale de l'enracinement* de Devitt est que le nom est introduit dans une nomination formelle ou informelle, en présence de l'objet. La perception doit être causale. Un témoin de la nomination aura la capacité sémantique d'utiliser le nom pour désigner l'objet en vertu du lien de causalité ; la perception de l'objet a déterminé les pensées qui ont conduit à l'utilisation du nom.

La *théorie causale du prêt de référence* suppose que les personnes qui ne sont pas témoins de la nomination acquièrent la capacité sémantique de ces témoins, ce qui est également un processus causal perceptuel. Le nom est utilisé dans la communication. Les auditeurs peuvent

acquérir la possibilité d'utiliser le nom pour désigner l'objet en vertu de chaînes causales qui relient l'objet, la dénomination et l'utilisateur à travers la discussion.

Un nom a à la fois une référence et une signification. La signification d'un nom est une propriété particulière du nom, désignant son porteur par un certain type de lien de causalité entre le nom et le porteur. Les aspects de la réalité que nous devons appeler pour expliquer la référence sont suffisants pour le sens. La référence d'un nom est déterminée par les chaînes causales appropriées, et donc par sa signification.

La théorie développée par Devitt partage avec les théories descriptives la capacité de rendre compte de certaines particularités du langage naturel : stimulus indépendant (la chaîne causale dont dépend son utilisation ne nécessite pas la présence de l'objet); arbitraire et indépendant de l'environnement (n'importe quel symbole de n'importe quel environnement peut être placé dans la relation causale appropriée avec l'objet); et donc il faut l'apprendre. Contrairement aux théories descriptives, cette théorie peut également expliquer l'apparente abstinence des noms propres. De plus, selon Devitt, elle évite les problèmes de la théorie descriptive, elle peut résoudre le problème des déclarations d'identité, elle promet une explication des liens finaux entre la langue et le monde, et l'explication concernant la causalité semble être naturaliste.

Devitt conclut que la théorie causale des noms ne peut pas être une théorie « purement causale » ; il doit s'agir d'une théorie « descriptive-causale », pour qu'un nom soit associé à une description dans une mise à la terre, apparaissant ainsi comme un élément descriptif dans la caractérisation d'une chaîne *d*.

Dans la fixation de la référence, un nom N est ostensiblement introduit lors d'un événement contraignant en présence d'un objet qui deviendra désormais le référent.

La capacité de se référer est un état mental qui contient un ensemble de pensées (croyances, désirs ou espoirs) qui sont fondées sur le référent et associées au nom.

Dans le prêt de référence, les personnes présentes lors de la nomination initiale diffusent aux autres la capacité de se référer par le biais de la communication.

Pour affiner la notion de fixation des références, Devitt utilise plusieurs fondements (*groundings*), basant un nom sur un objet tout comme la dénomination initiale.

La théorie de Devitt traite avec succès le problème de qua, stipulant que celui qui ancre le nom doit percevoir à la fois l'objet et la pensée de l'objet sous un terme général correct. Un certain degré de correspondance est requis pour qu'un initiateur d'un nom obtienne un nom dans un objet.

En ce qui concerne la source causale incorrecte, la théorie de Devitt fournit également une réponse intuitive.

Devitt et Evans estiment que Kripke(Kripke 1980)est allé trop loin en niant les éléments descriptifs. Les pensées associées au nom ont un rôle de référence. Mais je suis d'accord avec Kripke que le nom fait référence en vertu d'une relation causale.

Mais bien qu'Evans (Evans and Altham 1973)pense que les baptêmes initiaux ne jouent aucun rôle dans la référence, générant le problème de qua et le problème de source causale incorrecte, Devitt a accepté l'idée que la nomination est essentielle, mais qu'il n'y a rien de nécessaire dans la nomination initiale. Grâce à plusieurs enracinements, il évite le problème du changement de référence dû à l'erreur, sans avoir à éliminer la fixation de référence comme élément essentiel de la théorie des noms. De plus, Devitt parvient à éviter le problème de la source de la causalité incorrecte parce que le nom ne peut se référer que s'il est lié à l'objet par la

perception directe, et le problème stipulant que ceux qui atterrissent doivent avoir la croyance correcte de l'objet sous un terme générique.

Bibliographie

Devitt, Michael. 1981. *Designation*. Columbia University Press.
Evans, Gareth, and J. E. J. Altham. 1973. "The Causal Theory of Names." *Proceedings of the Aristotelian Society, Supplementary Volumes* 47: 187–225. https://www.jstor.org/stable/4106912.
Kripke, Saul. 1980. *Naming and Necessity*. Harvard University Press.